

Questions / réponses sur la collaboration entre Ingrid Wildi Merino et Kathleen Bühler du Musée des Beaux-Arts de Berne

Q: Comment avez-vous été informée de ce projet ?

Kathleen Bühler : Ingrid Wildi Merino nous a demandé si nous étions intéressés par son projet alors que se tenait ma première exposition thématique, intitulée *Ego Documents. Das Autobiografische in der Gegenwartskunst* (2008), et dont la thèse générale était que certains artistes travaillent sur un mode autobiographique afin de donner un sens à leurs expériences personnelles en les rapportant à un contexte politique.

Q: De quels arguments disposiez-vous pour convaincre la direction du musée ?

Kathleen Bühler : Le Musée des Beaux-Arts de Berne s'est fixé pour ligne directrice d'organiser des expositions sur des « questionnements culturels majeurs ». Et dans les circonstances politiques présentes, il n'est pas de questionnement plus actuel que celui de notre rapport avec les personnes migrantes dont l'identité culturelle différente de la nôtre remet en question notre propre identité. L'exposition montre des œuvres qui considèrent que les migrations résultent des évolutions économique-politiques. Cela fait désormais longtemps que les décisions économiques et politico-financières se prennent au-delà des frontières nationales. C'est ce qu'on appelle aussi la globalisation et cette globalisation réduit les capacités d'intervention des individus et de nos systèmes démocratiques.

Q: Au-delà de cela, en quoi consiste essentiellement le travail d'une conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Berne pour une reprise d'exposition ?

Kathleen Bühler : Une exposition n'est pas un objet immuable. Spécialement dans le cas où les œuvres ont été créées en lien avec un lieu particulier, des remaniements substantiels doivent être opérés afin que ces œuvres « fassent sens » également dans le nouveau lieu et qu'elles y soient lisibles. J'ai donc dû, d'une part, transmettre aux artistes – dont certains n'avaient jamais mis les pieds en Europe – le sentiment de ce nouveau lieu qu'est le Musée des Beaux-Arts de Berne, et de l'autre, j'ai dû réfléchir à ce que le Chili avait à voir avec Berne. Nous étions aussi responsables de l'édition du catalogue qui paraît en édition bilingue allemand/anglais, mais dont les contributions ont été à l'origine écrites en allemand, en espagnol et en français.

Q: Était-il clair dès le départ que le projet d'exposition serait aussi montré en Suisse ?

Kathleen Bühler : C'était même dès le départ l'objectif. Car une auto-analyse de la situation au Chili destinée à un public chilien n'a pas la même visée que l'invitation à prendre conscience que « le Chili est partout ». La raison pour laquelle nous avons invité aussi bien des artistes chiliens que des artistes suisses ou européens était que nous, Européens, vivons et interprétons certains phénomènes comme les migrations ou le déracinement selon une autre perspective historique et politique que les Latino-Américains. Ces deux façons de penser ont été intégrées au moment de la création des œuvres, et cela fournit également aux spectateurs et spectatrices de nouveaux savoirs pour leur compréhension de ces défis de la globalisation qui nous concernent tous.

Q: En quoi l'exposition à Berne se différencie-t-elle de celle de Santiago du Chili ?

Kathleen Bühler : À Santiago du Chili, l'exposition a été présentée dans sept lieux différents. Elle a investi toute la ville à la manière d'une petite biennale et elle fut accueillie dans des musées des beaux-arts, des lieux off et des galeries. Les œuvres s'inscrivaient de façon relativement marquée dans les différents sites. Tandis qu'à Berne, au contraire, elles sont rassemblées dans un lieu unique. Ce qui présente l'avantage de la concentration, mais a aussi naturellement des effets de muséalisation.

Q: Qu'attendez-vous de la présentation de l'exposition ici à Berne ?

Kathleen Bühler : Qu'elle donne un nouveau visage aux thèmes développés dans l'exposition et qu'elle nous sensibilise à des événements qui nous concernent tous. Qu'elle nous aide à comprendre que tout ce que nous faisons et tout ce qui nous arrive est toujours fondamentalement politique.

KUNSTMUSEUM BERN

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNE

HODLERSTRASSE 8 - 12 CH-3000 BERN 7

T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICE

SERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE

T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH